

Chers riverains,

Récemment, mon fils a reçu, d'une de ses tantes, une carte bien sympathique à l'occasion de son anniversaire. Elle lui souhaitait évidemment un bon anniversaire, mais ajoutait qu'elle voulait qu'il transmette ses remerciements à l'IRE : « ... Dis à ton papa de ne pas se tracasser pour l'IRE, grâce à eux, je suis guérie du cancer... »

C'est un petit exemple des messages personnels encourageants que nous recevons régulièrement. Des millions de personnes comme elle, anonymes, et qui ne font pas les titres des journaux, bénéficient des services de la médecine nucléaire pour guérir, et tous les jours des chercheurs avancent dans la découverte de nouvelles applications qui pourraient permettre à l'avenir de diagnostiquer et de traiter de nouveaux types de cancer, et d'augmenter leur efficacité.

Il s'agit d'une motivation forte pour tout notre personnel à poursuivre nos missions, tout en accordant la toute première priorité à votre sécurité.

Bonne lecture,



Jean-Michel Vanderhofstadt,
Pharmacien d'industrie - Directeur de l'IRE



STRESS TESTS

Suite au tremblement de terre et au tsunami qui ont frappé le Japon en mars 2011, causant d'importants dégâts à la centrale nucléaire de Fukushima, le Conseil européen a décidé de soumettre toutes les centrales nucléaires du continent à des tests de résistance appelés « stress tests » en anglais.

Ces tests auront pour objectif de vérifier la capacité des centrales nucléaires à garantir la sûreté de leur exploitation, même en cas d'événements naturels extrêmes tels qu'un tremblement de terre, une inondation, une tempête ou un feu de forêt.

Pour la Belgique, les tests vont au-delà du compromis des régulateurs européens sur la sûreté nucléaire. Alors que la demande de l'Europe ne concernait que les centrales

nucléaires, l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire (AFCN) a élargi les stress tests à d'autres installations, comme par exemple l'IRE et le Centre d'étude de l'Energie Nucléaire (CEN) à Mol. Ces tests seront toutefois adaptés mais ne se limiteront pas aux phénomènes naturels comme c'est le cas en France. Ils couvriront également les risques pouvant résulter de l'activité humaine comme des attaques terroristes, des cyber-attaques, ...

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site web de l'AFCN où seront publiés les rapports de suivi ainsi que les rapports finaux de ces tests (www.afcn.fgov.be). De notre côté, nous ne manquerons pas de vous tenir informés des résultats de cette analyse qui devraient paraître fin 2012. |

AFCN
agence fédérale de contrôle nucléaire

VISITE COMMUNALE À L'IRE

Le 16 juin dernier, à la demande du Bourgmestre de Fleurus, l'IRE a accueilli les chefs des partis politiques du Conseil communal. Une rencontre qui s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité.

Au programme : la projection du film d'entreprise, une visite de la zone contrôlée, suivie d'une séance de questions-réponses en présence de la Direction Générale.

Après s'être conformés aux exigences de sécurité, à savoir un examen pour détecter

une potentielle présence de radioactivité avant et après la visite et le port de protections individuelles en zone contrôlée (dosimètre, tablier et sur-chaussures) ; les visiteurs ont pu approcher de près les chaînes de production du molybdène-99 et de l'iode-131. Cette « visite » en zone contrôlée a permis à nos hôtes du jour de se rendre compte des nombreuses contraintes liées à la spécificité des produits fabriqués ainsi que des mesures prises pour assurer la sécurité des travailleurs, de la population et de l'environnement.

Au cours de l'entretien qui a suivi cette visite, toutes les questions ont pu être posées et chacun a pu exprimer ses impressions. La Direction Générale a également présenté l'état d'avancement des différents projets lancés depuis 2008 au sein de l'Institut. Parmi ceux-ci, le projet de sécurisation du site qui inclut les travaux aux clôtures que peuvent voir les riverains ainsi que le renforcement du contrôle de l'accès au site applicable aux visiteurs et fournisseurs.

Nous espérons que nos hôtes ont apprécié autant que nous cette visite qui a permis d'échanger des idées et des points de vue constructifs et positifs pour l'avenir. |



Les agents du contrôle radiation (CR) jouent un rôle essentiel à l'IRE. Ils veillent toute l'année et 24h/24h à la sûreté des installations et à la protection des personnes. Un métier varié qui demande rigueur et disponibilité. Portait d'une équipe qui ne s'arrête jamais.

“ Ces dernières années, l'IRE a investi massivement dans de nouveaux systèmes de sûreté à la pointe de la technologie. ”

Les 9 agents du service de Radioprotection sont au cœur du dispositif de sécurité de l'IRE. Ils assurent des tâches multiples, qui vont de la mesure de l'absence de radioactivité sur les personnes qui travaillent sur le site, au contrôle des colis qui rentrent ou quittent les locaux, en passant par la surveillance des installations.

Leurs journées sont donc très variées et peuvent être longues puisqu'une permanence est nécessaire toute l'année, 24h/24h. "L'agent CR est toujours le dernier à quitter les locaux car la radioprotection doit être assurée tant qu'il y a une activité dans les installations" nous explique Romain. La journée de travail commence très tôt le matin en période de production, par le contrôle à l'aube des conteneurs scellés contenant la matière première nécessaire à la production des radio-isotopes. A la fin de la production, les colis à expédier aux différents clients sont contrôlés par les agents de radioprotection qui sont les seuls à pouvoir leur donner un bon de sortie : ils effectuent des mesures qui certifient que l'emballage en plomb est parfaitement scellé. Ils sont également les gardiens rigoureux des entrées et sorties du personnel et des visiteurs en zone contrôlée. Ils vérifient que tous respectent bien les procédures de sûreté, que cela soit le port d'un dosimètre, petit appareil électronique qui mesure le niveau de radioactivité, le port d'équipements de sécurité ou le passage au "mains-pieds" qui contrôle qu'une personne n'ait aucune trace de radioactivité. Chaque jour, une équipe passe la majeure partie de son temps en

salle de contrôle à surveiller les écrans qui centralisent toutes les données et paramètres des systèmes de surveillance des installations et des rejets. Les agents CR ont également des tâches récurrentes de maintenance à effectuer, afin d'assurer un entretien permanent du matériel de mesure.

Tout cela donne des journées bien remplies. "On ne s'ennuie en effet jamais, car les tâches sont nombreuses et variées" confirme Simon, agent depuis deux ans à l'IRE. "De plus, on doit régulièrement s'adapter aux évolutions car l'IRE a investi massivement ces dernières années dans de nouveaux systèmes de sûreté, qui sont à la pointe de la technologie." Quand on leur demande quelles qualités sont essentielles pour être un bon agent de radioprotection, la réponse est claire : rigueur, discipline, mais aussi esprit critique pour pouvoir analyser les données et détecter rapidement toute anomalie. "Sans oublier une certaine résistance au stress, puisqu'on peut être amené à gérer des incidents", ajoute Simon. Il n'y a pas d'étude "agent de radioprotection" en Belgique, on apprend donc sur le terrain. Un bon bagage de connaissances scientifiques, particulièrement en chimie et physique, est néanmoins nécessaire. L'IRE investit dans la formation continue de son personnel. Romain confirme : "On va à Paris en septembre pour une formation recon- nue en France en matière de radioprotection, qui n'existe pas en Belgique. C'est très motivant, car cela nous permet d'évoluer dans notre métier et de s'adapter aux évolutions technologiques." ■

